

Garrido y Tortosa, Fernando (1821-1883)

Mots-clés

Activité

- [Coopération](#)
- [Fouriérisme](#)
- [Littérature](#)
- [Politique](#)
- [Presse](#)

Genre [Homme](#)

Pays d'origine [Espagne](#)

Les relations du document

Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (10)

Ce(tte) correspondant(e) est destinataire de :

[Jean-Baptiste André Godin à Fernando Garrido y Tortosa, 19 janvier 1868](#)

[Jean-Baptiste André Godin à Fernando Garrido y Tortosa, 27 octobre 1867](#)

[Jean-Baptiste André Godin à Fernando Garrido y Tortosa, 6 novembre 1867](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Biographie Homme politique et coopérateur espagnol né en 1821 à Carthagène (Espagne) et décédé en 1883 à Cordoue (Espagne). Fernando Garrido étudie la peinture à Cadix où sa famille s'est installée en 1839. C'est dans la ville andalouse qu'il découvre les théories de Fourier, Saint-Simon et Owen. Il vient à Madrid en 1845, où il fait partie d'un cercle de phalanstériens. Partisan de la démocratie, membre de la société secrète Les fils du peuple, Garrido est condamné à 14 mois de prison, et il est banni du royaume en 1851. Il se réfugie à Londres où il fréquente les socialistes européens exilés. Revenu à Madrid en 1854, il contribue de manière très active à la propagande en faveur de la révolution. De 1860 à 1868, il reprend le chemin de l'exil et séjourne à Paris et à Bruxelles, où il publie plusieurs ouvrages d'histoire sociale et politique. Fernando Garrido visite le

Familistère en août 1866 en compagnie de militants de la coopération : Paul Blanc, Élie Reclus, Alfred Naquet et Ignace Einhorn et probablement Henri Schmahl. Garrido revient en Espagne en 1868. Il est élu député aux Cortes de Cadix en 1869 et de Séville en 1872. Après la proclamation de la République en 1873, il est nommé intendant général des Philippines en 1873. Il est à nouveau exilé après le rétablissement de la monarchie en 1874. Il retourne en Espagne en 1879 et poursuit ses activités de journaliste et d'écrivain.

Sources

- Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, fonds Godin, FG 15 (10), index et lettre de Jean-Baptiste André Godin à Fernando Garrido y Tortosa, 27 octobre 1867
- Guise, collections du Familistère : Livre des visiteurs et visiteuses du Familistère
- <https://viaf.org/viaf/37711102/>
- <https://www.idref.fr/070461384>
- https://es.wikipedia.org/wiki/Fernando_Garrido

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 12/09/2022
Dernière modification le 26/04/2023
